

de Sien, KAN-MOU-TING, de venir à la Cour; ou, s'il avait une excuse, de faire venir comme otages son fils, son frère et des envoyés », prétention qui amena la guerre avec Java; en 1295, supplique du Sien en lettres d'or; en 1299, « les royaumes des barbares Sien, des Mo-la-yeou et du Lo Hou vinrent chacun apporter en tribut des produits du pays ». Les relations continuent les années suivantes. Le Sien répond au Sukhotai, au nord du Lo Hou à Lopburi, sur la basse Menam, au sud de Xieng mai¹. Au milieu du siècle suivant, en 1350, fut fondée, un peu au sud de Lopburi, Ayudhya, qui remplaça Sukhotai comme capitale du Siam. Notons en passant que l'écriture siamoise a été créée de toutes pièces en 1284.

Ce besoin de conquêtes, qui avait caractérisé le premier des Khans mongols, a été non moins ardent chez son cinquième successeur. Sur les grand' routes, on voit constamment ses émissaires allant réclamer dans tous les pays, dont le nom parvient jusqu'à lui, une reconnaissance de la suzeraineté de la Chine et lorsque la persuasion, puis l'intimidation, ne réussissent pas à lui faire obtenir la satisfaction désirée, il a recours à la guerre, qui ne lui est pas toujours favorable et, parfois, comme au Japon, lui cause de cruels déboires. Cette puérile ambition est le côté faible du caractère d'un souverain qui a donné des preuves certaines de ses talents d'administrateur. Consolider l'édifice précaire de la domination mongole en Chine était une besogne assez ardue pour un souverain quelque actif qu'il fût, sans y ajouter encore sans nécessité la tâche d'assimiler de nouveaux territoires réfractaires à toute idée d'annexion.

Ahmed. Une mésaventure avec un de ses ministres ne contribua pas peu à éloigner des musulmans K'oublai, déjà porté pour le bouddhisme. AHMED, originaire de Fenakiet (depuis Chah Rukhia), près du Jaxartes, avait été placé près du Grand Khan par la khatoun DJAMOUI; après la mort du Seyyid Edjell, K'oublai lui confia l'administration des finances; il profita de sa haute position pour pressurer le

1. M. Pelliot a donné divers extraits du *Youen Che* sur le Sien, pp. 230 seq. de ses *Deux Itinéraires en Chine*. — Voir *infra*, p. 347.